

Luc 23/35-43 NBS), Punafara, Faaone, 20/11/2022.

Pasteur Tihiri Lucas

## Esquisse pour la Prédication

**Notre esquisse sera suivie de l'« Évangile en partage »**

Amen, je te le dis,  
aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

*Luc 23/35-43 (NBS Nouvelle Bible Segond)*

*35 Le peuple se tenait là et regardait. Quant aux chefs, ils le tournaient en dérision en disant: Il en a sauvé d'autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ de Dieu, celui qui a été choisi! 36 Les soldats aussi se moquaient de lui; ils venaient lui présenter du vin aigre 37 en disant: Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! 38 Il y avait aussi au-dessus de lui cette inscription:*

*« Cet homme est le roi des Juifs. »*

*39 L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait en disant: N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même et sauve-nous! 40 Mais l'autre le rabroua en disant: N'as-tu donc aucune crainte de Dieu, toi qui subis la même peine? 41 Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. 42 Et il disait: Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume. 43 Il lui répondit: Amen, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*

## Esquisse psycho-anthropologique et théologique en vue de la prédication

Amen, je te le dis,  
aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

### I. Quelques éléments introductifs

Au moins quatre remarques pour situer notre péricope, délimitation du texte :

— Première remarque : Luc utilise plusieurs « genres littéraires » pour décrire ce que nous appelons la Semaine Sainte, la Passion du Christ, voire le Serviteur Souffrant.

Comme Marc, Mattieu et Jean, Luc s'approprie d'abord du témoignage qui circule dans la « tradition orale » des Apôtres et des femmes qui ont fait l'expérience du chemin de la Croix et de la Bonne Nouvelle du matin de Pâques ! Ensuite, notre médecin et évangéliste s'appuie sur la « tradition prophétique » pour en pointer les accomplissements respectifs en Jésus le Nazoréen, le Christ Crucifié et Ressuscité. Il prolongera avec le « genre liturgique » qui marquera toute la foi évangélique jusqu'à nos jours !

— Deuxième remarque : Certes que nous sommes tenus de garder une lecture des parallèles des quatre Évangiles, ce que nous ferons lors de la Semaine Sainte de 2023. Toutefois, nous en relèverons quelques points communs et quelques divergences pour mettre en exergue ce qui est propre à Luc, notre auteur n'étant pas sans référence à l'Apôtre Paul.

— Troisième remarque : notre péricope commence par un terme théologique très important pour le Nouveau Testament : le « laos » de Dieu en Christ, une désignation inéconomisable pour situer le croyant dans la foi évangélique, en « en diaspora paroissial » rassemblé en « Église » ; mais aussi pour situer le croyant par rapport à l'« ethnos », aux « ethnoi », peuple non converti, peuples ou nations qui fonctionnent selon une autonomie relevant des lois de ce monde, donc

une autonomie basée sur la « sauvegarde » des êtres humains en vue de la Prédication de l'Évangile.

— Quatrième remarque : notre péricope aboutit au « Changement Radical » de l'un des deux crucifiés aux côtés de Jésus. C'est encore une fois pour Luc, avec le genre littéraire de la « liturgie », que cet événement est décrit !

## II. Le « laos » de Dieu et les « ethnoi » de ce monde

Très brièvement, rappelons la distinction théologique des termes du Nouveau Testament concernant « λαός (laos) » et « ethnos » :

— « λαός (laos) » désigne le peuple de Dieu constitués de Juifs et Non-Juifs convertis à l'Évangile et vivant la foi évangélique ;

— « ἔθνος (ethnos) » (au singulier) désigne un peuple, « ethnoi » (au pluriel), les peuples non convertis qui vivent à partir des lois communes et spécifiques de ce monde et de leur environnement particulier, donc des peuples à convertir (Luc 24/47).

Dans le Nouveau Testament, « λαός (laos) » a été utilisé 142 fois pour désigner le « Nouveau Peuple de Dieu en Christ ». Nous trouvons 36 emplois dans l'évangile de Luc, et 48 dans son livre des Actes des Apôtres ! 84/142, c'est très impressionnant !

Comme indiqué en chemin, Luc suit Jésus depuis l'annonce de sa naissance et de son incarnation, accompagné ensuite par ses disciples, mais aussi suivi par le « λαός (laos) » qui se donnera à nous à lire comme le « Nouveau Peuple de Dieu » !

Approchons-nous donc, du moins, dans le récit de la Passion et de la Résurrection selon Luc, du « λαός (laos) », « Nouveau Peuple de Dieu » :

Luc 19/47-48 :

*47 Il enseignait tous les jours dans le temple. Et les grands prêtres, les scribes et les notables du peuple cherchaient à le faire disparaître; 48 mais ils ne savaient comment faire, car tout le peuple était suspendu à ses lèvres.*

Luc 20/1,6,9,19 :

*1 Un de ces jours-là, comme il instruisait le peuple dans le temple et annonçait la bonne nouvelle [...]*

*6 Et si nous répondons: « Des humains », tout le peuple nous lapidera, car il est*

*persuadé que Jean était un prophète.*

*9 Il se mit à dire au peuple cette parabole*

*19 A ce moment même, les scribes et les grands prêtres cherchèrent à mettre la main sur lui, mais ils eurent peur du peuple.*

*26 Ils furent incapables de le prendre à l'une de ses paroles devant le peuple; étonnés de sa réponse, ils gardèrent le silence.*

*45 Tandis que tout le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples:*

**Luc 21/23,38 :**

*23 Quel malheur pour les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront en ces jours-là! Il y aura un grand désarroi dans le pays, et de la colère contre ce peuple [λαός (laos)]. 24 Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.*

*38 Dès le matin, tout le peuple se rendait vers lui dans le temple pour l'écouter.*

**Luc 22/2,66 :**

*2 Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment le supprimer; car ils avaient peur du peuple.*

*66 Quand il fit jour, le collège des anciens du peuple — les grands prêtres et les scribes — se rassembla, et on fit amener Jésus devant leur sanhédrin.*

**Luc 23/5,13,26-27,35 :**

*5 Mais ils insistèrent et dirent: Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.*

*13 Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple, 14 et leur dit: Vous m'avez amené cet homme parce qu'il entraînerait le peuple à la révolte. Or moi, je l'ai interrogé devant vous et je n'ai rien trouvé chez lui qui mérite condamnation, rien de ce dont vous l'accusez.*

*26 Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon, de Cyrène, qui venait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus.*

*27 Une grande multitude du peuple et de femmes le suivait; celles-ci se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. 28 Jésus se tourna vers elles et dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. 29 Car les jours viennent où l'on dira: «Heureuses les femmes stériles, heureux les ventres qui n'ont pas mis au monde et les seins qui n'ont pas allaité!»*

*35 Le peuple se tenait là et regardait. Quant aux chefs, ils le tournaient en dérision en disant: Il en a sauvé d'autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ de Dieu, celui qui a été choisi!*

Luc 24/19 :

*19 — Quoi? leur dit-il. Ils lui répondirent: Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple*

Le « λαός (laos) », « Nouveau Peuple de Dieu » a suivi la Passion du Christ ! La présence du « λαός (laos) » annonce la naissance de l'Église Universelle constituées en Églises Locales, et donc visibles dans l'espace et le temps de ce monde !

Il nous est donné, certes comme hypothèse de travail, de lire le « λαός (laos) » lucanien comme symbolique du « Reste du Peuple d'Israël » converti à l'Évangile, du moins jusqu'à la Résurrection du Christ Crucifié.

Dès lors dans l'aujourd'hui de la foi évangélique, Luc nous ouvre l'espérance que dans l'histoire provisoire de ce monde, et dans l'histoire des Églises Locales, il y aura toujours le « Reste de l'Église Universelle » qui ne cèdera pas aux compromis et aux compromissions qui relèvent des êtres humains !

## II. Les deux malfaiteurs crucifiés

Par rapport à Marc, Matthieu et Jean, Luc nous permet d'entendre les deux malfaiteurs, « κακούργος (kakourgos) » crucifiés l'un à droite et l'autre à gauche ! Écoutons-les :

*39 L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait en disant: N'es-tu pas le Christ? Salue-toi toi-même et salue-nous!*

*40 Mais l'autre le rabroua en disant: N'as-tu donc aucune crainte de Dieu, toi qui subis la même peine? 41 Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. 42 Et il disait: Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume.*

En chemin, Luc nous a formés à lire deux « postures humaines » en un même Sujet ! Oui, ce genre littéraire ira jusqu'à la Croix, voire

jusqu'aux deux disciples d'Emmaüs. Il revient ainsi à son lecteur ou à son auditeur d'y lire ce qui se travaille en lui lorsqu'il est traversé par l'événement du Vendredi Saint !

Oui aussi, nous retrouvons ici l'« homme extérieur » et le « nouvel homme » de Paul : l'un va vers sa ruine, et l'autre se renouvelle de jour en jour (2 Corinthiens 4/16). Paul, en 2 Timothée 2/9, se décrira aussi comme malfaiteur, « κακούργος (kakourgos) » :

*8 Survieus-toi de Jésus-Christ, qui s'est réveillé d'entre les morts, et qui est issu de la descendance de David, selon ma bonne nouvelle, 9 pour laquelle je supporte les souffrances, même celle d'être prisonnier comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas prisonnière. 10 C'est pourquoi j'endure tout à cause de ceux qui ont été choisis, afin qu'eux aussi accèdent au salut qui est en Jésus-Christ, avec une gloire éternelle. 11 Cette parole est certaine:*

*si nous sommes morts avec lui,*

*nous vivrons aussi avec lui;*

*12 si nous persévérons,*

*nous régnerons aussi avec lui;*

*si nous le renions,*

*lui aussi nous reniera;*

*13 si nous manquons de foi,*

*lui demeure digne de foi,*

*car il ne peut se renier lui-même.*

Les deux « postures humaines » à l'égard du Christ Crucifié nous habitent ! Il nous revient de les entendre dans la profondeur de notre foi évangélique dans l'espérance d'entendre le Seigneur nous dire :

*Amen, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*

### III. Évangile en partage

En mémorial de notre oncle Jean-Pierre Fèvre, frère jumeau de notre père Jean-Claude Fèvre, tous deux endormis avec notre Seigneur Jésus-Christ.

Le texte ici présenté était déjà prêt depuis mardi 15/11/22 : je l'ai gardé tel quel.

Je dédicace cet écrit à nos familles que j'aime en Christ, mais aussi au Âmuiraa Tana de la Paroisse de Mataeia 2<sup>ème</sup> Arrondissement de l'EPM !

Amen, je te le dis,

aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Luc 23/35-43, Dimanche 20/11/2023

Les quatre évangiles nous offrent respectivement une version appropriée du récit de la Passion du Christ et de sa Résurrection. Nous attendrons la période de la Semaine Sainte pour méditer la base commune et les variantes en fonction du projet théologique de chaque auteur. Pour le moment, nous nous contenterons d'abord de deux éléments du texte lucanien, « laos et ethnos » et les « deux malfaiteurs » crucifiés aux côtés de Jésus. Ensuite, nous nous approprions du récit évangélique de Luc.

#### I. « Laos et ethnos », peuple de Dieu et peuple de ce Monde

Le projet théologique de Luc est la Prédication de l'Évangile, à partir du « Nouveau Peuple (laos) de Dieu », aux peuples (ethnoi) depuis Jérusalem et Antioche jusqu'en Europe.

D'où les soins particuliers de notre médecin et évangéliste de témoigner du peuple croyant qui accueille la naissance de Jésus pour suivre le Christ sur le chemin de la Croix et de la Résurrection, et de s'engager

— dans la Prédication de la Bonne Nouvelle du Salut par la Foi,

— dans l'Édification et la Sanctification des fidèles,

— dans le suivi du « Nouveau Peuple de Dieu » parmi les « Peuples de ce Monde »,

—et dans le témoignage de l'Espérance du Royaume.

Sous la colonisation de l'armée de Rome, dans la division de courants des leaders Juifs, et dans la forte séduction de la philosophie des Grecs, le « Reste d'Israël » a pris ses distances pour se consacrer au Christ Jésus.

Certes nous nous sommes habitués à parler du Christ et de la suivance de ses disciples. Toutefois, Luc nous met à notre aise pour y discerner le « laos » peuple de Dieu symbolisé par le « Reste d'Israël » !

La fonction théologique du « laos » de Dieu, le « Reste d'Israël », relève d'une vocation consacrée au service du Christ avec la fidélité qui provient du Sauveur et Seigneur du Nouveau Peuple de Dieu.

Luc attire entre autres notre attention particulière autour du « laos », peuple de Dieu, dont la vocation devient en Christ Crucifié et Ressuscité, une vocation de « Reste de l'Église Universelle » qui ne signe pas de compromis et de compromission avec les peuples de ce Monde, qui vit certes sa foi en distance avec ce Monde, mais en tous les cas pas en totale séparation !

Le « Reste de l'Église Universelle » en diaspora de par le Monde vit de la fragilité du langage humain pour porter la Prédication de l'Évangile. Son engagement au sein des peuples (ethnoi) ne consiste pas à être un « pouvoir » parmi les « pouvoirs » de ce Monde.

Les « théologies de libération » ont pour la plupart pris de le pouvoir au sein des peuples à libérer ! Les « théologies féministes » se sont imposées à la place des hommes de pouvoir ! Les « théologies écologiques » échouent face au non-contrôlable de l'écologique ! Les « théologies de l'identité et la culture » ont créé de nouvelles divinités à partir des anciennes provenant des mythes des cultures concernées, et donc de nouveaux êtres humains ressemblant aux dieux immortels !

Nous patienterons pour développer un peu plus après nos temps de célébration de Noël !

Pour l'heure, retenons l'interpellation de Luc : le « Nouveau Peuple de Dieu » est né de la Prédication de l'Évangile ! C'est un « peuple saint » nous dit 1 Pierre 2/4-10, un « laos » mis à part pour l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut par la Foi de Christ parmi les peuples (ethnoi) à convertir !



## II. L'entrée dans le Nouveau Peuple de Dieu

De la Sortie de l'Égypte à la Terre Promise, le salut dans l'Ancien Testament se vivait en « peuple de Dieu » à partir du symbolique de la « circoncision » ! Depuis la Croix et la Résurrection, c'est « un par un » que se vit l'entrée dans le Nouveau Peuple de Dieu, une entrée symbolisée par le « baptême » vécu dans la foi et pour la foi !

Aux côtés de Jésus-Christ Crucifié, à sa droite et à sa gauche, deux autres Juifs ont été cloués sur leur croix respective. L'un symbolise le « Juif à la nuque raide » refusant son identité de Filiation Adoptive, et l'autre symbolise le « Croyant » accueillant son identité de Filiation Adoptive.

Il nous revient d'y discerner notre double « identité chrétienne » : au plus profond, au plus intime de notre foi évangélique, Luc nous exhorte à entendre les deux crucifiés : l'un « périt » dans l'incrédulité, et l'autre « meurt » en se remettant « avec le Christ Crucifié ».

Une très longue tradition de l'Église a reconnu dans le « Juif converti » sur sa croix, le « salut de dernière minute de tout mourant » qui fait appel à l'Évangile. C'est une approche de l'aumônerie qui continue d'ailleurs d'apporter une présence évangélique au près des mourants.

La portée théologique de notre texte se situe au niveau du Changement Radical du pécheur, de la mort de celui-ci dans la mort du Christ Crucifié, et de sa résurrection dans la Résurrection du Christ. Autrement reformulé, l'événement de la Croix et la Bonne Nouvelle de Pâques est à vivre au quotidien à partir du baptême vivifié dans la foi évangélique. Encore une fois, redisons-le : c'est un par un que se vit l'entrée baptismal dans le Nouveau Peuple de Dieu !

III. Amen, je te le dis,

aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Nous l'aurons remarqué : le Juif repenté désire le « Royaume », et le Christ Crucifié l'accueille dans l'aujourd'hui de son « Paradis » !

Est-ce ici un « malentendu » ? Certes pas ! Mais d'un « bien-entendu » ! C'est que Luc distingue parfaitement

— le « Royaume » toujours déjà-là et toujours déjà-en-venir qui

crée l'espérance évangélique,

—et le « temps provisoire du croyant décédé » situé dans le « avec Christ Crucifié et Ressuscité », un « temps provisoire » du « sommeil des croyants » que Luc désigne par « paradis » !

La précision linguistique et théologique est d'une très haute importance pour la foi évangélique. C'est dire que Luc opère ici une « chirurgie » du langage théologique ! Le croyant participe à la « mourance » des êtres humains, et non au statut de l'animal qui périt.

Ceci étant rappelé, notons à nouveau que le « paradis » accueille les croyants morts « avec Christ » dans l'espérance de la Résurrection lors de l'accomplissement final de la nouveauté du Royaume !

Ce qui distingue le « paradis » évangélique du « paradis d'Adam et Ève » et des « paradis de ce Monde » : c'est que le « paradis évangélique » n'est pas un retour en arrière dans un temps originel d'avant la chute dans le péché, ni un monde au-delà de la mort où les morts continueraient de vivre et d'être en contact avec les êtres humains vivants ! Dans le « paradis évangélique », les croyants morts « avec Christ » ne communiquent plus, « ils sommeillent avec Christ en attendant le Réveil du Royaume » (Apocalypse 2/7).

Ici, les « théologies des contacts continus avec les morts chrétiens ou non-chrétiens » ne sont pas pertinentes, si ce n'est pour perdurer le « déni de la mort ».

La Prédication de l'Évangile est édifiante et sanctifiante pour la foi évangélique :

*S'approcher du Christ Crucifié et Ressuscité, c'est s'approcher de nos défunts avec le Seigneur sans pour autant qu'il y ait de communication possible !*

I te Fatu ā tātou mā ta na Haamaitāraa, ta na Parauamaitā,  
Bénédition à toutes et à tous !

*Bienheureux les esprits en pauvreté,*

*Car le Royaume des cieux leur appartient !*

(Matthieu 5/3)

*Gloire soit au Père,  
Gloire soit au Fils,  
Gloire soit à l'Esprit Saint,  
un seul Dieu éternellement béni*

*qui crée notre foi, notre réconciliation, et notre sanctification  
au service de l'Évangile en Église et en Société  
dans l'espérance du Royaume en son achèvement final. Amen.*